

## AU COU DU SORT

Au premier jour que de chemins  
mènent à la nuit de la fin  
que de demains envisagés  
qu'on laisse au ventre de la tombe

Combien de jours combien de nuits  
combien de visages amis  
croisés sur le chemin miné  
qui mène du ventre à la tombe

Du premier souffle au dernier rôle  
que de hameaux de capitales  
pris au reflet de l'alouette  
qu'on plume du ventre à la tombe

Premier couplet dernière rime  
combien d'amours clopain-clopinés  
mortes d'un compte écrit debout  
sur le lit d'un ventre qui tombe

De ventre lourd à ventre mort  
que de voyages au cou du sort  
eau trouble d'un regard aimé  
quand le sillon du ventre s'ouvre

Du premier tour au dernier train  
que de malheurs se font la main  
au creux d'un silence accouché  
dans le sillon d'un ventre-tombe

Et chaque jour suffit à peine  
à l'humain qui ronge sa chaîne  
et l'amour qui fait oublier  
que tombe ventre où l'on s'endort